

LE PRESENT

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

158, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.50, 471.57, 471.58.

43, boul. Hausmann, PARIS (8^e).

Après leur débarquement sur la côte normande

Il faut s'attendre, de la part des Alliés, à de nouvelles opérations offensives

Elles n'intéresseront pas nécessairement la région où des combats meurtriers se déroulent actuellement

Des formations de parachutistes ont été anéanties à Jersey et à Guernesey

Berlin, 6. — Le D.N.B. apprend que dans les premières heures de l'après-midi du 6 juin les troupes d'invasion anglo-américaines ont étendu leur front offensif. Tandis que des deux côtés de Caen, se poursuivent les durs combats extrêmement meurtriers pour l'agresseur, au cours desquels l'ennemi a engagé ses premiers chars blindés, le débarquement a attaqué la région de Carentan, avec de puissantes forces. De puissantes forces aériennes britanniques opèrent devant la côte entre Calais et Dunkerque.

VIOLENTS COMBATS ENTRE CARENTAN ET BAYEUX

Berlin, 7. — Le D.N.B. apprend que, sur la côte septentrionale française, les durs combats se poursuivent avec les formations de débarquement anglo-américaines. Les unités ennemies débarquées sur la péninsule normande jusqu'en aval en direction de Carentan ont subi les pertes les plus sanglantes. Les unités de chasseurs parachutistes anglo-américains atterries entre Carentan et Bayeux, les troupes aéroportées et les formations américaines par mer ont été rejetées après de violents combats.

La portion de territoire occupé

Berlin, 7. — On a pris connaissance avec intérêt de la nouvelle allocation dans laquelle Churchill affirme que le débarquement opéré ce matin n'est que le premier acte d'une série d'opérations offensives. Selon ses déclarations, 4 000 bateaux de transport et 13 000 avions seraient engagés dans cette tentative. Selon lui, le débarquement aurait réussi derrière les lignes allemandes et les batteries côtières de la région de Caen, réduites au silence.

Les combats dans la baie de la Seine

Berlin, 6. — Le Bureau International d'Information communique au sujet du débarquement anglo-américain en France : L'ennemi a commencé ses opérations de débarquement aux premières heures de la matinée, dans la région de l'embouchure de la Seine. A partir d'une heure du matin, un grand nombre de parachutistes et de planeurs de transport furent observés dans les environs de Trouville. Sur les côtes de la région, les tentatives de débarquement avaient lieu par mer.

Les Alliés ont perdu des unités de gros tonnage

Les unités navales ennemies qui opèrent dans la baie de la Seine et tentent de tromper les défenses allemandes en changeant fréquemment de direction, ont été prises, sous leur apparence en hauteur, dans le feu de l'artillerie de la côte. Celles-ci, à l'abri de batteries côtières de la région de Trouville, ont été bombardées par des unités navales alliées. L'aviation anglo-américaine a, en outre, bombardé sans interruption la base d'Arromanches, et a attaqué tout le littoral de la baie de la Seine.

Le calme règne à Paris

Paris, 6. — La population parisienne a appris par la radio les premiers détails sur les opérations de débarquement anglo-américaines. Elle a accueilli la nouvelle avec calme.



(Service cartographique du « Réveil du Nord »)

Les combats dans la baie de la Seine

Berlin, 6. — Le Bureau International d'Information communique au sujet du débarquement anglo-américain en France : L'ennemi a commencé ses opérations de débarquement aux premières heures de la matinée, dans la région de l'embouchure de la Seine. A partir d'une heure du matin, un grand nombre de parachutistes et de planeurs de transport furent observés dans les environs de Trouville. Sur les côtes de la région, les tentatives de débarquement avaient lieu par mer.

Batailles acharnées dans les régions de Saint-Vaast d'Arromanche et de St-Marouf

Berlin, 6. — Des opérations de débarquement de l'ennemi se poursuivent dans la baie de la Seine. L'ennemi qui avait d'abord engagé des troupes, principalement des parachutistes, met en ligne maintenant des unités navales. Les opérations d'assaut dans la région d'Ouistreham. L'ensemble des opérations se déroule sous la protection de puissantes forces aériennes, soutenues par des unités navales. Les unités navales ennemies qui opèrent dans la baie de la Seine et tentent de tromper les défenses allemandes en changeant fréquemment de direction, ont été prises, sous leur apparence en hauteur, dans le feu de l'artillerie de la côte.

Des transports bombardés

Sur la Pas-de-Calais, des batteries à long portée de la marine de guerre, ont bombardé des transports ennemis qui, venant du Nord, pénétraient dans la Manche. En d'autres endroits de la Manche, des contre-attaques de nos unités navales ont été effectuées. Les unités navales ennemies qui opèrent dans la baie de la Seine et tentent de tromper les défenses allemandes en changeant fréquemment de direction, ont été prises, sous leur apparence en hauteur, dans le feu de l'artillerie de la côte.

Dans les régions de Rome et de Tivoli, les Alliés ont vainement attaqué

Grand Quartier Général du Fuehrer, 6. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique : La nuit dernière, l'ennemi a entrepris l'attaque préparée depuis longtemps et attendue par nous. Après une préparation par de violentes attaques séparées contre nos fortifications côtières, l'ennemi a débarqué des troupes aéroportées en plusieurs endroits de la côte nord de la France, entre Le Havre et Cherbourg. Ces troupes furent puissamment soutenues par des forces navales. Dans les zones attaquées se déroulent d'opiniâtres combats.

Berlin, 7. — Le D.N.B. apprend que d'importantes formations de troupes aéroportées anglo-américaines qui ont essayé le 6 juin, d'occuper les îles de Guernesey et Jersey, dans la Manche, se sont heurtées à la résistance opiniâtre de l'occupation allemande. Au cours de violents combats, les troupes d'invasion subirent d'abord de lourdes pertes pour être finalement complètement anéanties.

Au sud de Cherbourg

Berlin, 7. — Au sud de Cherbourg, une division aéroportée anglo-américaine a eu à subir, le 6 juin, de violentes attaques des forces allemandes. Le D.N.B. apprend qu'après des combats qui ont duré plusieurs heures la division ennemie a été détruite. Par un seul homme n'a réussi à s'échapper.

On ne s'attend pas à une attaque contre Boulogne et Calais

Berlin, 6. — Dans les milieux militaires berlinois, on déclare qu'il est encore impossible de donner des détails concernant la force des effectifs mis en ligne par les Alliés. Les parachutistes descendus dans la région de l'embouchure de la Seine, appartenant à la sixième division de parachutistes britanniques tandis que ceux atterris en Normandie, faisaient partie de la quatre-vingt-dixième division de parachutistes américains. Un grand nombre de ces parachutistes alliés ont été faits prisonniers.

Montgomery commande les troupes d'invasion

Amsterdam, 6. — Reuter mande du grand quartier général des forces alliées que le commandement des troupes d'invasion a été confié au général Montgomery. Le commandement allemand a été bien inspiré en ne se laissant pas influencer par les manœuvres de diversion de l'ennemi, pour composer, depuis plus d'un an, toute son attention à l'Ouest de l'Europe.

Une allocation du général Eisenhower

Le propagande anglo-américaine s'est emparée, comme on pouvait s'y attendre, du débarquement allié sur les côtes françaises. Les commentaires de la radio de Londres et de Washington ne laissent subsister aucun doute sur les objectifs ambitieux du commandement allié. Un premier communiqué publié par le quartier général d'Eisenhower annonçait que l'armée expéditionnaire alliée avait commencé ses opérations sur les côtes de la France.

L'acte le plus dramatique de la guerre

Il est certain néanmoins que les forces mises en ligne jusqu'à présent par l'ennemi sont considérables pour un début. D'autre part, le succès de l'attaque a été produit de par sa nature d'une grande importance. Par ailleurs on ne peut pas sous-estimer la signification des premiers succès défensifs allemands qui prouvent que le commandement allemand ne se bornera pas à la tactique dont on a pu suivre l'application sur d'autres fronts. Probablement les forces du Reich commenceront par laisser évoluer l'ennemi.

Le calme règne à Paris

Paris, 6. — La population parisienne a appris par la radio les premiers détails sur les opérations de débarquement anglo-américaines. Elle a accueilli la nouvelle avec calme.

Le calme règne à Paris

Paris, 6. — La population parisienne a appris par la radio les premiers détails sur les opérations de débarquement anglo-américaines. Elle a accueilli la nouvelle avec calme.

En marge des opérations militaires

LE MARÉCHAL PÉTAÏN ET M. P. LAVAL ont lancé des appels au Peuple français

France. Les armées allemandes et anglo-américaines sont aux prises sur notre sol. La France devient ainsi un champ de bataille. Fonctionnaires, agents des services publics, cheminots, ouvriers, demeurent fermes à vos postes pour maintenir la vie de la Nation et accomplir les tâches qui vous incombent et par les ruines.

raient d'appeler sur vous de tragiques représailles. Ce seraient les innocentes populations françaises qui en subirait les conséquences. N'écoutez pas ceux qui cherchent à exploiter notre détresse conduisant le pays au désastre. La France ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse.

Les circonstances de la bataille pourront conduire l'armée allemande à prendre des dispositions spéciales dans les zones de combat. Acceptez cette nécessité, c'est une recommandation instante que je vous fais dans l'intérêt de votre sauvegarde.

L'allocation du Président Laval

France. Les armées anglo-américaines s'efforcent, depuis ce matin, d'aborder notre territoire. Elles font la tentative de débarquement si souvent annoncée ; c'est sur notre sol qu'elles veulent porter le combat.

Notre pays en suite ne pouvait avoir qu'une politique : conclure avec le vainqueur une paix qui, se regardant notre honneur, nous préoccupe avant tout. C'est la politique de Montoire.

Nous ne sommes pas dans la guerre

En signant l'armistice, nous avons souscrit certaines obligations vis-à-vis de l'Allemagne, puissance occupante et nous nous sommes engagés à n'entreprendre aucune action hostile contre elle. La France a signé l'armistice, elle doit faire honneur à sa signature.

La politique de Montoire

Notre pays en suite ne pouvait avoir qu'une politique : conclure avec le vainqueur une paix qui, se regardant notre honneur, nous préoccupe avant tout. C'est la politique de Montoire.

Un devoir, des conseils

C'est le langage que j'ai le devoir de vous adresser. Je vous prie de vous en souvenir et de le garder précieusement. L'écueil évitant que les foules meurtries ont parcourus, nous ne devons pas nous laisser entraîner à la guerre civile, de la guerre injuste qui nous est faite, nous la faisons à la fois l'ennemi de notre pays.

Deux tués et 4 blessés dans l'arrondissement de Lille

Le 5 juin, à 14 h. 35, quatre avions ont mitraillé en piqué dans les environs de Lille. On compte deux tués et quatre blessés.

Les milieux militaires allemands font preuve d'une grande confiance

Dans les milieux militaires berlinois, on déclare qu'il est encore impossible de donner des détails concernant la force des effectifs mis en ligne par les Alliés.

LA TRAGÉDIE

Le décor, nous le connaissons. C'est celui de cette verdoyante et luxuriante Normandie qui, en quelques heures, par le vol d'un instant, nous a découvert son vrai visage : la dévastation.

BADOGLIO forme un nouveau gouvernement

Paris, 7. — Le Prince Umberto de Piémont a accepté la démission du gouvernement Badoglio.

ainsi qu'en Normandie

Berlin, 7. — Le D.N.B. apprend que la population des régions visées par la tentative d'invasion anglo-américaine est calme. Elle a pleine confiance en la force des troupes allemandes qui livrent en ce moment de violents combats pour la défense de l'Europe et, en même temps, de leur propre Patrie.



Chargement d'un canon sur la côte néerlandaise. (Ph. Belgapress).

LA GUERRE AÉRIENNE

Deux tués et 4 blessés dans l'arrondissement de Lille

Un tué dans une ville du Pas-de-Calais

Le mécanicien, M. Debeumont Louis, 48 ans, domicilié à Douvrain, rue Hocq, fut tué et trois autres ouvriers qui se trouvaient près de lui, furent blessés lors d'une attaque d'une ville du Pas-de-Calais par des avions alliés. Les blessés furent transportés à l'Hôpital Darcy, à Hénil-Létard.

UN AUTOCAR MITRAILLÉ PRÈS DE SAINT-BRIEUC 8 tués, 40 blessés

Paris, 6. — Quatre avions anglo-américains ont mitraillé un autocar près de Saint-Brieuc, six occupants seulement ont été indemnes. Huit ont été tués et 40 blessés.

LA TRAGÉDIE

Le décor, nous le connaissons. C'est celui de cette verdoyante et luxuriante Normandie qui, en quelques heures, par le vol d'un instant, nous a découvert son vrai visage : la dévastation.

BADOGLIO forme un nouveau gouvernement

Paris, 7. — Le Prince Umberto de Piémont a accepté la démission du gouvernement Badoglio.

ainsi qu'en Normandie

Berlin, 7. — Le D.N.B. apprend que la population des régions visées par la tentative d'invasion anglo-américaine est calme. Elle a pleine confiance en la force des troupes allemandes qui livrent en ce moment de violents combats pour la défense de l'Europe et, en même temps, de leur propre Patrie.